

# Premiers pas vers l'insertion socioprofessionnelle

## Cantine étudiante dans un centre de formation générale des adultes

Andréanne Gagné, Pier-Charles Boily et Sandra Coulombe

Volume 2, numéro 1, printemps 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1060141ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des sciences de l'éducation

ISSN

2371-5669 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gagné, A., Boily, P.-C. & Coulombe, S. (2018). Premiers pas vers l'insertion socioprofessionnelle : cantine étudiante dans un centre de formation générale des adultes. *Revue hybride de l'éducation*, 2(1), 1–12.

Résumé de l'article

Cet article présente une initiative pédagogique de cantine scolaire mise en place dans un centre de formation générale des adultes de la Commission scolaire du Lac-Saint-Jean. Pour favoriser le développement de compétences sociales et professionnelles dans un cadre structuré et sécurisant proche du marché du travail, les élèves sont amenés à s'impliquer et à offrir un service de cantine dans leur centre de formation. Le contexte, les étapes de mise en place, les obstacles et les retombées de cette initiative y sont détaillés soulignant le potentiel pédagogique et la pertinence de cette initiative.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Premiers pas vers l'insertion socioprofessionnelle  
**Cantine étudiante dans un centre  
de formation générale des adultes**

Auteur(s)

Andréanne, Gagné, Université du Québec à Chicoutimi,  
[andreeanne.gagne@uqac.ca](mailto:andreeanne.gagne@uqac.ca)

Pier-Charles, Boily, Centre de formation générale des adultes, Pavillon  
Damase-Boulangier, Alma, [pier-charles.boily@cslsj.qc.ca](mailto:pier-charles.boily@cslsj.qc.ca)

Sandra, Coulombe, Université du Québec à Chicoutimi,  
[sandra\\_coulombe@uqac.ca](mailto:sandra_coulombe@uqac.ca)



## REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

### **Résumé**

Cet article présente une initiative pédagogique de cantine scolaire mise en place dans un centre de formation générale des adultes de la Commission scolaire du Lac-Saint-Jean. Pour favoriser le développement de compétences sociales et professionnelles dans un cadre structuré et sécurisant proche du marché du travail, les élèves sont amenés à s'impliquer et à offrir un service de cantine dans leur centre de formation. Le contexte, les étapes de mise en place, les obstacles et les retombées de cette initiative y sont détaillés soulignant le potentiel pédagogique et la pertinence de cette initiative.

Mots-clés: formation générale des adultes, intégration socioprofessionnelle, insertion sociale et professionnelle, formation de base orientante, cantine



## REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

### Mise en contexte

De nombreux projets naissent et prennent forme chaque année dans les centres de formation du Québec. Certains s'enracinent et perdurent dans les milieux témoignant de leur importance et de leur richesse pour les milieux scolaires. C'est notamment le cas de l'initiative de la cantine scolaire au pavillon de formation en employabilité associé au centre de formation générale des adultes (CFGa) de la Commission scolaire du Lac-Saint-Jean. Pour en apprendre davantage sur cette initiative pédagogique, le conseiller pédagogique initiateur du projet a été rencontré. Cet article s'appuie donc sur l'expérience d'élaboration et de mise en place de ce professionnel alors qu'il était enseignant au programme d'intégration socioprofessionnelle du même centre (Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2013a), plus particulièrement dans le groupe de formation de base orientante.

Le programme de formation de base orientante a été bâti par le CFGa pour ouvrir une nouvelle porte aux adultes ayant souvent vécu de nombreux échecs pendant leur parcours scolaire. Le plus souvent, ces élèves ont bénéficié de la majorité des services offerts par la formation générale des adultes. Souvent éloignés de la possibilité d'obtenir un diplôme d'études secondaires ou un diplôme d'études professionnelles, ces adultes voient l'école comme leur milieu de vie, dans lequel ils socialisent. Toutefois, avant même de présenter à l'adulte la voie des métiers semi-spécialisés, il s'avère important de passer par une dimension importante du programme d'études en intégration socioprofessionnelle: le choix professionnel (Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, 2018). Les élèves du groupe de formation de base orientante se retrouvent souvent devant l'absence de choix, la méconnaissance du marché du travail et même la méconnaissance de soi. La dimension «Choix professionnel» permet ce coup d'œil personnel et professionnel, nécessaire à l'intégration sur le marché du travail. Ainsi, contrairement au programme d'intégration socioprofessionnelle où les élèves n'effectuent qu'un passage en vue de réintégrer la formation générale des adultes, les élèves de la formation de base orientante restent dans le groupe toute l'année en vue d'obtenir, non pas un diplôme d'études secondaires, mais un certificat de formation à un métier semi-spécialisé qui constitue une autre voie d'accès au marché du travail (Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2013b).

Dans cette perspective de découverte de soi et du marché du travail, un constat s'est rapidement imposé au nouvel enseignant du groupe de formation de base orientante et diplômé en enseignement du français au secondaire: «Ce que je trouvais difficile, puisque j'arrivais du monde du français, c'était d'évaluer le moment où ces jeunes étaient prêts à aller sur le marché du travail». Pour y parvenir, il réfléchit, avec sa collègue du groupe, à la possibilité de mettre en place un projet à l'intérieur des murs du CFGa pour permettre aux élèves de réaliser leurs premiers pas vers le marché du travail. De cette réflexion émerge l'initiative de la cantine



## REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

étudiante. Cette idée s'inspire de projets semblables existants dans différents milieux scolaires et professionnels et offrant ce type de service. Elle rejoint également le fondement du programme du Club des petits déjeuners puisqu'elle vise à répondre à un besoin essentiel des élèves. Ce qui distingue cette cantine d'autres services semblables, c'est qu'elle s'inscrit directement dans le programme de formation et qu'elle répond concrètement aux besoins des élèves pour favoriser leur insertion sociale et professionnelle. Souvent peu habiles à communiquer ou à entrer en relation, réticents à prendre des initiatives ou à faire valoir leur savoir-faire, les élèves sont amenés à développer leurs compétences, à explorer une activité professionnelle et à s'initier au marché du travail.

Dans l'ensemble, l'initiative pédagogique détaillée subséquemment a pour but de créer un environnement de travail structuré et encadré, dans un milieu connu et sécurisant, pour que les élèves s'orientent vers le marché du travail. Les sections qui suivent explorent les préalables à la mise en place d'une telle initiative, les composantes de sa mise en œuvre et les principaux défis à relever. Par la suite, les apports et les retombées mettent en lumière la pertinence de la cantine pour les enseignants, les élèves et l'ensemble du CFGA. Enfin, des pistes prometteuses issues de cette initiative sont présentées en guise de conclusion.

### Déroulement

Mise en place en 2013 au pavillon de formation en employabilité de la Commission scolaire du Lac-Saint-Jean, la cantine existe maintenant dans les trois pavillons du CFGA. Concrètement, les élèves qui fréquentent la formation générale des adultes peuvent quotidiennement y acheter un petit déjeuner constitué de rôties, de jus et de galettes. Chaque jour, les élèves du groupe de la formation de base orientante qui se portent volontaires sont appelés à s'occuper de la cantine pendant une heure, dont 30 minutes consacrées au service des clients. Les activités sont toujours supervisées par un enseignant du programme afin d'en assurer le bon déroulement. Pour en arriver à un tel service, plusieurs étapes ont été franchies et plusieurs acteurs y ont participé.

D'abord, il a fallu se concentrer sur la mobilisation de l'équipe en place, car l'important «c'est de collaborer et d'essayer de travailler tous ensemble, parce qu'au final, la personne qu'on sert, c'est l'élève!». Comme ce type d'initiative touche la vie du centre de formation, la direction y joue un rôle de premier plan. Lorsque le projet a été proposé, la direction a rapidement donné son approbation et a même consenti à libérer les enseignants pour qu'ils structurent le projet. Elle a également offert son soutien au moment de la recherche de financement auprès de la commission scolaire. Cette démarche a d'ailleurs découlé sur l'obtention d'un fonds d'innovation ayant servi à l'achat d'une caisse enregistreuse pour la cantine. De même, l'initiative a été portée au concours québécois en entrepreneuriat où un prix



## REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

pour une 2e place régionale a été remporté soulignant le caractère entrepreneurial du projet et ajoutant un autre montant pour sa mise en œuvre. Autre actrice importante, la conseillère pédagogique en poste au moment de la mise en œuvre de la cantine a occupé un rôle déterminant en aidant à structurer le contenu pédagogique de l'initiative, ainsi que la manière de réinvestir les apprentissages dans les cours et les stages. L'équipe enseignante constitue néanmoins le cœur de la réussite du projet. Ce sont les enseignants du programme d'intégration socioprofessionnelle et de la formation de base orientante qui coordonnent les activités, supervisent leur déroulement, encadrent et motivent les élèves. La confiance que place cette équipe dans cette initiative pédagogique, voire la confiance qu'y accordent également les autres enseignants du centre de formation, constitue le principal levier de réussite. Comme la cantine exige chaque jour l'implication de certains élèves du groupe, qu'elle se déroule en partie sur les heures de cours, en plus d'imposer diverses tâches aux enseignants, «il faut que l'équipe et même la direction embarquent à fond dans le projet!».

Une fois l'équipe convaincue et mobilisée, la mise en place de la cantine nécessite un travail de coordination par rapport à plusieurs composantes. Ayant obtenu l'aval de la direction et dégagé du temps pour se consacrer à la réalisation du projet, les enseignants ont pu identifier les principales compétences à développer par les élèves. Conscients des enjeux du marché du travail et des difficultés rencontrées par les élèves jusque-là, les compétences permettant de s'insérer socialement ont retenu l'attention des enseignants. Dans cette initiative, les compétences génériques de l'institut de coopération pour l'éducation des adultes ont été retenues (ICÉA, 2012). Des 22 compétences sociales répertoriées pour favoriser l'autonomie des adultes, quatre ont été particulièrement mobilisées et se définissent comme suit:

- **L'esprit d'équipe** traduit la capacité d'une personne à participer à l'atteinte d'un objectif partagé, à collaborer avec les autres, à privilégier la réussite du groupe plutôt que sa réussite individuelle.
- **L'esprit d'initiative** traduit la capacité d'une personne d'aller au-devant des demandes ou des besoins, et d'entreprendre des actions de manière autonome dans différentes sphères de sa vie.
- **La facilité à communiquer** traduit la capacité d'une personne à s'exprimer dans un langage clair, à construire un message efficace et compréhensible, peu importe la personne à qui elle s'adresse.
- **La facilité à faire des tâches répétitives** traduit la capacité d'une personne à exécuter les mêmes gestes ou effectuer la même tâche durant de longues périodes de temps.

«Les compétences génériques sont des capacités qui font partie de la personnalité d'une [personne] et qui sont utiles dans tous les milieux de vie. Ce sont des compétences qu'on peut développer dans un milieu de vie ou



## REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

de travail, et transférer ou utiliser dans un autre milieu de vie ou de travail» (COFFRE, Relais-femmes, ICÉA, 1989). En plus de ces compétences, l'hygiène et la salubrité qui font partie du programme d'intégration socioprofessionnelle (Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2013a) ont été prises en compte au moment de structurer la cantine étudiante. Toujours en fonction de permettre aux élèves de se préparer en vue d'intégrer le marché du travail, et à l'aide des compétences ciblées, des descriptions de postes ont été élaborées et le nombre d'élèves nécessaires estimé. Les principaux postes se résument à la prise de commande, la préparation des commandes, le service des produits et la caisse. Quatre élèves se portent volontaires, ou sont parfois incités à le faire, pour occuper les différents postes disponibles en effectuant des rotations au fil des jours. Au fil du temps, les enseignants constatent que certains élèves s'investissent plus souvent que d'autres. Certains éprouvent plus de difficulté à sortir de leur zone de confort et à s'exposer devant les clients. Les enseignants portent d'ailleurs une attention tout particulièrement à la participation des élèves intervenants auprès de ceux-ci pour faciliter leur implication, invités à expérimenter d'autres postes ou à persister face aux difficultés.

Le rôle des enseignants s'est également mieux défini avec le temps. Il s'est avéré nécessaire qu'un enseignant supervise les activités de la cantine en tout temps, principalement pour soutenir les élèves qui manipulent la caisse enregistreuse. De toute manière, l'enseignant présent pendant le service a pour responsabilité d'observer les élèves dans l'action. Il peut ainsi apprécier le développement de leurs compétences techniques et sociales. Au début du projet, cette évaluation se réalisait de manière plus formelle alors que l'enseignant, grille en main, observait les élèves effectuer leurs tâches. Toutefois, cette façon de faire semblait stresser certains élèves, principalement ceux au poste de caissier. Il convient de rappeler que les élèves du groupe de la formation de base orientante connaissent un parcours académique parsemé d'échecs. L'évaluation porte une charge souvent négative et peut freiner autant la participation des élèves que les amener à faire des erreurs par nervosité. Afin de maintenir un climat favorable aux apprentissages et sécurisant pour les élèves, les enseignants inscrivent maintenant leurs observations et prennent des notes après le service de la cantine. Ils effectuent plus informellement des retours auprès des élèves, offrant des rétroactions sur les comportements observés, afin de favoriser le développement de leurs compétences. Le tableau qui suit résume les différents postes occupés par les élèves dans cette initiative de cantine étudiante. Il décrit brièvement les tâches qu'ils réalisent, rappelle les compétences visées par les postes et donne un aperçu des critères évalués par les enseignants.

Tableau 1. Résumé des postes de la cantine avec les tâches associées et les principales compétences visées et des exemples de critères observés par les enseignants.



## REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Postes	Tâches principales	Compétences principales	Exemples de critères évalués
Caissier	Manipuler l'argent et la caisse enregistreuse	La facilité à communiquer traduit la capacité d'une personne à s'exprimer dans un langage clair, à construire un message efficace et compréhensible, peu importe la personne à qui elle s'adresse.	-Saluer le client -Dire le montant -Manipuler la caisse -Manipuler l'argent -Préciser le montant remis -Mot d'au revoir
Prise des commandes	Entrer en contact avec le client et prendre sa commande	La facilité à communiquer traduit la capacité d'une personne à s'exprimer dans un langage clair, à construire un message efficace et compréhensible, peu importe la personne à qui elle s'adresse.  L'esprit d'équipe traduit la capacité d'une personne à participer à l'atteinte d'un objectif partagé, à collaborer avec les autres, à privilégier la réussite du groupe plutôt que sa réussite individuelle.	-Saluer et écouter le client -Communiquer respectueusement avec le client -Communiquer respectueusement avec les collègues -Transmettre efficacement les informations -Développer des techniques de mémorisation -Aider les autres -Donner des conseils
Préparation des commandes	Recevoir la commande et l'exécuter	La facilité à faire des tâches répétitives traduit la capacité d'une personne à exécuter les mêmes gestes ou effectuer la même tâche durant de longues périodes de temps.	-Développer des techniques de travail efficaces -Développer des techniques de mémorisation -Respecter les règles d'hygiène et de salubrité
Service des produits	Proposer les produits (breuvages, galettes) et les servir	L'esprit d'initiative traduit la capacité d'une personne d'aller au-devant des demandes ou des besoins, et d'entreprendre des actions de manière autonome dans différentes sphères de sa vie.  La facilité à communiquer traduit la capacité d'une personne à s'exprimer dans un langage clair, à construire un message efficace et compréhensible, peu importe la personne à qui elle s'adresse.	-Écouter le client -Communiquer respectueusement et efficacement avec le client -Proposer les produits au client -Agir de manière autonome -Servir respectueusement et efficacement le client

En plus de la mobilisation de l'équipe et du rôle des enseignants, il a également fallu se préoccuper de la gestion du matériel, de





## REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

l'approvisionnement et de l'horaire. Encore une fois, la cantine a beaucoup évolué au fil des mois et des années. D'abord montée sur des tables pliantes, les élèves disposent aujourd'hui d'un présentoir mobile avec réfrigérateur, ainsi que d'une caisse enregistreuse (seulement dans un pavillon) pour assurer le service au client. Ce sont les enseignants qui s'occupent de l'approvisionnement en denrées, et ce, à partir de l'inventaire qu'effectuent et remplissent les élèves une fois par semaine. Par leur implication, les enseignants assurent donc en grande partie le succès de la cantine. Non seulement ils se sont mobilisés autour du projet et de sa mise en œuvre, en plus d'effectuer hebdomadairement les courses nécessaires, mais ils adaptent également l'horaire et le contenu de leurs cours aux activités de la cantine. En effet, comme mentionné, «on s'est rapidement rendu compte que ça pouvait prendre jusqu'à 1h30, alors ça empiétait sur les cours que les élèves avaient. [...] Alors, les enseignants se demandaient comment gérer avec les élèves qui restaient». Même si le temps consacré à la préparation, au service et au ramassage a diminué à mesure que les élèves ont pris de l'expérience, les enseignants ont tout de même décidé d'introduire les activités relatives à la cantine comme contenu dans leur cours. Par exemple, pendant que les élèves quittent pour préparer la cantine, les autres travaillent en mathématiques à calculer les profits de la semaine ou les profits par item. Ainsi, en plus des différents postes offerts à la cantine, l'élève explore le marché du travail dans les cours d'intégration socioprofessionnelle offerts en classe. Lors de ces périodes, il passe du temps dans le cours *Choix d'un métier*, ce qui lui permet de bien cerner ses forces et ses facteurs, de même que de réaliser et d'identifier ses champs d'intérêt. Il devient aussi plus facile pour l'enseignant d'accompagner l'élève dans son processus et de bien cerner les compétences à travailler en vue d'obtenir sa certification et son emploi par la suite. Cette intégration de la cantine au contenu des cours constitue une valeur ajoutée à cette initiative soulignant son caractère pédagogique autant sur le plan du développement des savoir-être que des connaissances de bases utiles au futur travailleur.

### Défis

Par rapport aux défis rencontrés, il est d'abord possible de mentionner qu'au début de l'initiative, il y avait un conseil d'administration formé des élèves du groupe de la formation de base orientante et élu par les autres élèves et membres du personnel. Cette structure n'a toutefois pas persisté dans le temps. D'une gestion assez exigeante, la baisse de clientèle aura eu raison de cette instance. Elle devait toutefois permettre de reproduire une structure existante sur le marché du travail et dans la société.

Toutefois, le principal défi s'est avéré de motiver les élèves autour de l'idée de travailler à la cantine scolaire, et donc, de s'exposer devant tous les autres élèves du CFGA. Les élèves inscrits à la formation de base orientante éprouvent souvent des difficultés à entrer en contact avec les autres. Pour la plupart, ils ne poursuivent plus un cheminement scolaire



## REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

normal depuis déjà un bon moment. C'est précisément pour développer leurs compétences en communication et en travail d'équipe, leur sens de l'initiative et leur capacité à effectuer des tâches liées au travail que la cantine a été mise sur pied. Les enseignants ont initialement offert beaucoup de soutien lors de la mise en place de la cantine dans le centre. Le besoin de soutien continue d'ailleurs de se faire sentir lorsque de nouveaux élèves s'insèrent dans le groupe. Il demeure que si, pour certains élèves, l'intérêt à s'impliquer dans la cantine n'est pas très élevé au départ, lorsqu'ils sont incités à le faire, plusieurs y prennent plaisir et réitèrent l'expérience. Pour les autres qui ne parviennent pas à y développer leurs compétences, ils sont plutôt amenés à expérimenter des journées de validation, comme des journées de stage, dans des organismes. Cette étape s'avère normalement le pas suivant la participation aux activités de la cantine. Par ailleurs, pour favoriser l'appropriation des différents postes de travail par les nouveaux élèves, un programme de parrainage s'est mis en place entre les élèves. «C'est une forme de formation par les pairs. [...] Recevoir la formation par un collègue plutôt qu'un enseignant, parfois, c'est plus facile à comprendre, car ils sont plus efficaces pour vulgariser entre eux». Passé ce premier élan à donner, peu d'obstacles ont été rencontrés par l'équipe d'enseignants, sinon que, lorsque le bassin d'élèves est plus restreint, ceux qui travaillent plus souvent se fatiguent, ce qui peut diminuer leur motivation.

### **Apports**

De point de vue de l'équipe d'enseignants du programme d'intégration socioprofessionnelle et du groupe de formation de base orientante, l'initiative de la cantine constitue un atout précieux à la formation des élèves. Elle permet d'offrir un contexte et un environnement très près de celui du marché du travail où les élèves peuvent évoluer en développant leurs compétences sociales et techniques. Les enseignants peuvent observer, évaluer et intervenir beaucoup plus facilement et rapidement que lorsque les élèves s'insèrent dans des organismes ou des entreprises à l'extérieur du CFGA. Une fois intégrée au programme des autres cours, la cantine scolaire offre du matériel concret et contextualisé pour acquérir de nouvelles connaissances dans des matières comme les mathématiques.

De façon plus générale, la cantine est devenue un service connu et reconnu dans le CFGA de la Commission scolaire Lac-Saint-Jean. Elle répond notamment à un besoin de base puisque plusieurs élèves ne déjeunent pas à la maison. Ce service fait maintenant partie de la vie étudiante du centre. «Il y a des journées où le groupe participe à d'autres activités et il faut fermer la cantine. Les autres élèves en parlent et la demandent». De plus, une fois passé l'investissement de départ, la cantine s'avère une initiative rentable. Au cours de l'année, le service offert à tous les élèves de la FGA génère même des profits. Ces surplus peuvent être réinvestis dans des sorties éducatives qui permettent également d'enrichir le bagage des élèves. «C'est un peu une obligation de travailler à la



## REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

cantine, alors c'est une sorte de paye à la fin de l'année de les récompenser avec un voyage». Grâce à ces profits, les élèves de la formation de base orientante ont, par exemple, pu réaliser une visite éducative au musée de la civilisation de Québec.

En ce qui concerne les retombées pour les élèves, la cantine représente souvent le premier pas vers le marché du travail. Ils y apprennent à se mettre en action, à effectuer différentes tâches, à communiquer et à travailler en équipe. Par cette implication, ils prennent conscience de leurs forces et découvrent leur intérêt pour certaines tâches comme le service à la clientèle. C'est aussi un moyen pour les élèves de briser l'isolement et d'entrer en relation avec les autres élèves du CFGA et les membres du personnel. En fait, «les projets que l'on réalise amènent un sentiment d'appartenance au groupe et c'est une des difficultés à la formation des adultes, car les élèves ne sont que de passage». Par la suite, ils ajoutent leur expérience à la cantine scolaire et le descriptif des tâches effectuées à leur curriculum vitae. Comme la cantine précède souvent la réalisation de journées de validation ou de stage dans des organismes et des entreprises régionaux, ces expériences y apparaissent également. Dès lors, les élèves disposent d'une base d'expérience qui augmente leur confiance lorsqu'ils vont postuler pour un emploi.

À plus long terme, c'est l'obtention d'un certificat de formation pour un métier semi-spécialisé qui est visée. Le programme permet assurément de l'obtenir, mais il n'offre aucune garantie quant à l'insertion et au maintien du nouveau diplômé dans un emploi. Comme le souligne le conseiller pédagogique interrogé: «nous n'avons pas encore de données chiffrées pour savoir si la population qui passe chez nous reste active sur le marché du travail, mais, pour en avoir croisé, on a des élèves qui travaillent, qui font du bénévolat comme aux jeux du Québec ou qui ont obtenu des subventions dans des organismes». Des collègues s'occupent toutefois, dans la perspective du plan de réussite, de contacter les anciens finissants pour dresser un portrait de leur activité sur le marché du travail au cours de la dernière année. Du reste, les enseignants semblent convaincus que le travail à la cantine scolaire s'avère un levier pour favoriser l'insertion socioprofessionnelle de leurs élèves.

### **Prospectives**

Pour aller plus loin, il convient de mentionner que l'initiative pédagogique de la cantine s'insère dans un projet plus grand qu'est le groupe de formation de base orientante. Ce groupe mis en place par le CFGA suscite déjà l'intérêt d'autres centres. Lorsqu'ils font la promotion du programme, la cantine y occupe une place importante. Tel que décrit: «on l'a toujours vendue comme l'importance de voir comment les élèves évoluent sur le marché du travail, mais à l'intérieur du cadre scolaire».



## REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Récemment, le projet a également été étendu dans le même centre à des groupes d'élèves de l'éducation des adultes en francisation. Il est apparu que la cantine pouvait également proposer un milieu propice à l'apprentissage de la langue. En misant sur la formule du parrainage utilisée lorsque de nouveaux élèves s'intègrent à l'équipe de la cantine, les élèves en francisation ont été jumelés à des élèves de la formation de base orientante expérimentés aux différents postes. L'expérience a été suffisamment concluante pour qu'elle se répète. Cette nouvelle forme pourrait également intéresser d'autres milieux de formation dans l'avenir.

### Remerciements

Nous tenons à remercier notre collaborateur Monsieur Pier-Charles Boily, aujourd'hui conseiller pédagogique en français au pavillon de formation en employabilité du Centre de formation général des adultes de la Commission scolaire du Lac-Saint-Jean. Initiateur de la cantine scolaire alors qu'il était enseignant en intégration socioprofessionnelle, il résume sa motivation en disant: «je carbure aux projets!». Fondamentalement convaincu de la force du travail collaboratif, il mise depuis le début de sa carrière, et encore plus à titre de conseiller pédagogique, sur la force de l'équipe pour favoriser la réussite des élèves. Son objectif demeure de rendre le milieu de l'éducation des adultes plus attrayant et stimulant par des projets près des intérêts des élèves.

### Références

COFFRE, Relais-femmes, ICÉA (1989). *Question de compétences: un outil au service des femmes*. Montréal, Québec.

ICÉA (2012). *Identifier des compétences génériques pour favoriser l'autonomie des adultes*. Institut de coopération pour l'éducation des adultes. Montréal, Québec. Repéré à [http://www.icea.qc.ca/site/sites/default/files/ncf\\_referentiel\\_10dec2012\\_finale.pdf](http://www.icea.qc.ca/site/sites/default/files/ncf_referentiel_10dec2012_finale.pdf)

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (2013a). *Insertion professionnelle*. Programme de formation de l'école québécoise. Québec. Repéré à [http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/dpse/formation\\_jeunes/PFEQ\\_Chap\\_10.3\\_01.pdf](http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/formation_jeunes/PFEQ_Chap_10.3_01.pdf)

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (2013b). *Préparation à l'exercice d'un métier semi-spécialisé*. Programme de formation de l'école québécoise. Québec. Repéré à [http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/dpse/formation\\_jeunes/PFEQ\\_Chap\\_10.5\\_01.pdf](http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/formation_jeunes/PFEQ_Chap_10.5_01.pdf)



## REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (2018). *Intégration socioprofessionnelle*. Programme de formation de l'école québécoise. Montréal. Québec.